



bpost
Belgique- België
P.P. 6940 BARVAUX
6/71397

DIACONAMUR

N° 124 Bulletin Trimestriel¹

Printemps 2026



Église Saint-Remacle
Marche-en-Famenne

Bureau de dépôt : BARVAUX-SUR-OURTHE
Numéro d'agrément : P000595

L'Esprit souffle, le diacre sort

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré. » Ces mots, prononcés par Jésus reprenant Isaïe, ont retenti avec une force singulière à Habbay-la-Neuve, lors de la messe chrismale de notre diocèse. Monseigneur Fabien Lejeusne les a placés au cœur de son homélie comme une boussole : non pas un héritage réservé à d'autres temps ou à d'autres générations, mais une interpellation adressée à chacun d'entre nous, ici et maintenant. Adressée aux prêtres qui renouvelaient leurs promesses d'ordination, aux diacres et aux fidèles rassemblés autour des saintes huiles, l'invitation était identique et fraternelle : « sortez pour aller à la rencontre de ceux qui ne viennent pas à vous », devenir ensemble de véritables acteurs de l'avènement du Règne de Dieu. C'est cette communion dans la mission — partagée, différenciée et joyeuse — que le présent numéro de *Diaconamur* cherche à illustrer.

Au fil de ses pages, ce numéro déroule le visage concret d'un diaconat vivant et engagé : Jacques Delcourt au service des personnes à mobilité réduite dans la province de Luxembourg ; Bernard Delzenne distribuant des vivres aux démunis de Walcourt ; Michaël Jean animant la jeunesse avec un dynamisme contagieux ; Jean-Pol et Brigitte Druart accompagnant des catéchumènes adultes sur le chemin des sacrements. La télévision locale a parfois rendu visible cette face souvent silencieuse du ministère diaconal. Que nos frères continuent de la vivre avec la même fidélité, qu'il y ait des caméras ou non. Car le diacre permanent est appelé à porter l'Évangile là où les souffrances ordinaires et les joies fragiles de l'humanité se jouent chaque jour : au chevet du malade, à la table du plus démuné, dans le couloir de l'hôpital, au seuil des existences blessées. Il est aussi, de plus en plus, présent au seuil de la mort. La célébration des funérailles — que le Concile Vatican II a explicitement confiée aux diacres — constitue l'un des lieux les plus révélateurs de cet apport propre. Ce n'est pas seulement une suppléance pastorale rendue nécessaire par la rareté des prêtres : c'est un ministère en soi. Accompagner une famille terrassée par la perte d'un être cher, se tenir debout devant l'indicible — qu'il s'agisse d'un nourrisson,

d'un jeune fauché par la maladie, d'un parent longuement attendu dans la mort ou d'un défunt dont la foi était discrète — et y faire retentir, avec délicatesse et vérité, la promesse pascale : voilà un ministère que le diacre exerce au nom de l'Église. En ces moments de grande vulnérabilité humaine, il manifeste, sacramentellement, que l'Église ne tourne pas le dos à la douleur du monde, mais la porte avec lui, comme le Christ porta la croix. Cette disponibilité n'est pas un à-côté pastoral ; elle est le cœur même de la *diaconia* que l'Église lui confie sacramentellement. Et c'est précisément dans cet espace que le diacre apporte à l'Église ce que ni le prêtre ni le laïc ne peut apporter de la même façon.

Mais qu'apporte donc le diacre que ni le prêtre ni le fidèle laïc n'apporte identiquement ? La réponse tient en une image : le diacre est un *passer*. Sa position de seuil — marié et ordonné, ancré dans le monde professionnel et la vie familiale, tout en participant sacramentellement à la mission de l'évêque — n'est pas une ambiguïté à résoudre ; c'est une vocation propre et irréductible. Il porte à l'assemblée ecclésiale les questions, les souffrances et les espérances du monde ordinaire ; il porte au monde le Pain de Vie et l'intercession de la communauté. Le prêtre préside à la source ; le fidèle laïc habite le monde ; le diacre, lui, fait le va-et-vient entre les deux, sacramentellement ordonné à cette médiation. Les diaques agissent *in nomine Christi Servi* — au nom du Christ Serviteur — une modalité sacramentelle distincte, complémentaire de celle du prêtre qui agit *in persona Christi Capitis*. Ni concurrence ni hiérarchie de valeur : deux présences du même Christ, l'une qui préside, l'autre qui sert, indissociables dans l'Église une.

Ce ministère de passeur trouve son ancrage dans une théologie ecclésiale que l'exhortation apostolique *Dilexi te* du pape Léon XIV a récemment et fortement éclairée. Notre numéro précédent (n° 123) avait déjà affirmé : « les pauvres sont des nôtres ». *Dilexi te* le confirme et l'approfondit : les « nombreux visages de la pauvreté » — précarité matérielle, marginalisation sociale, pauvreté morale, spirituelle, culturelle ou numérique — « évangélisent » l'Église par leur dépossession. C'est dans une relation de vulnérabilité partagée — et non dans une logique unilatérale d'assistance — que le diacre est appelé à exercer son ministère : entrant dans ce face-à-face, il empêche la liturgie de se replier sur elle-même et la charité de se diluer en philanthropie. Il est « l'icône du Christ Serviteur » : à la fois *miroir*

— il rappelle à l'Église ce qu'elle est appelée à être — et *programme* — il y travaille concrètement, jour après jour, dans les marges du monde.

Cet apport propre du diacre ne prend tout son sens que dans la communion fraternelle avec les prêtres et l'ensemble du peuple de Dieu. Monseigneur Lejeusne l'a rappelé avec une conviction que nous partageons pleinement : « tout royaume divisé contre lui-même devient un désert ». La mission des diacres — qui participent à la mission de l'évêque à travers le service de la charité — s'épanouit dans cette communion, non malgré elle. Prêtres et diacres ne s'opposent pas plus qu'ils ne se doublent : ils se complètent dans la diversité de leurs modes de présence sacramentelle au Christ. Le diacre n'éveille les consciences des fidèles à la *diaconia* que pour que chaque baptisé redécouvre sa propre responsabilité dans le Corps du Christ. On passe ainsi d'une Église qui « fait pour » les plus fragiles à une Église qui « vit avec » eux — et ce passage, le diacre le rend visible et possible. *“Prendre soin” de nos frères prêtres, prier pour eux, travailler avec eux dans une collaboration différenciée et joyeuse : voilà aussi — et fondamentalement — notre ministère.*

Ce printemps 2026 porte avec lui des signes d'espérance auxquels ce numéro fait écho. Jamais depuis longtemps les médias catholiques et généralistes n'avaient autant parlé du renouveau baptismal : des diacres sont au premier rang de cet élan, accompagnant des catéchumènes adultes, préparant des confirmands, portant la Bonne Nouvelle là où nos structures peinent à atteindre. La recollection diocésaine à Beauraing autour du thème « Vivre et annoncer l'espérance de l'Évangile », la journée de formation permanente sur l'intelligence artificielle en dialogue avec notre foi, la veillée œcuménique de Marche-en-Famenne, la causerie sur l'amour et la famille à Frassem : autant de signes éloquents que nos communautés vivent *une Église en mouvement*. À ces événements s'en ajoute un qui mérite d'être souligné avec une joie particulière. Le 18 janvier, puis le 19 mars 2026 à l'abbaye de Chimay, les épouses de diacres se sont retrouvées pour une rencontre fraternelle. Ce n'est pas un détail : le ministère diaconal est, par sa nature même, un ministère conjugal. *L'épouse n'est pas une accompagnatrice périphérique du diacre* ; elle en est, selon la belle expression du *Directoire pour le ministère et la vie des diacres permanents*, une « collaboratrice précieuse ». Que ces femmes se rencontrent, partagent leur vécu, se soutiennent mutuellement dans la singularité de leur vocation : voilà un

signe de maturité diaconale et une grâce pour notre diocèse. Que ce chemin ensemble se poursuive et s'approfondisse ! Nos réollections de carême et les accompagnements assurés par le Conseil diaconal vont dans le même sens : ils rappellent que le diacre ne porte pas seul le poids et la joie de son ministère, mais le vit toujours en Église, avec l'Église, pour l'Église. Car c'est l'Esprit qui est à l'œuvre en tout cela. Il ne s'agit pas de « faire du chiffre » ; il s'agit, comme le dit Monseigneur Lejeusne, « de la joie de voir grandir le Corps du Christ ».

Bonne lecture à toutes et à tous. Que ce printemps soit, pour chacun de nos secteurs pastoraux et pour chacun d'entre nous, une saison où l'Esprit retrouve de la place.

Robert R. Sebisaho, Diacre
Professeur de religion à l'IET Notre-Dame (Charleroi)





21 janvier : veillée œcuménique



En janvier une belle assemblée, non pas sur le parvis du palais de justice de Bruxelles¹, mais en l'église Saint-Remacle à Marche-en-Famenne.

Beaucoup de monde cette année : on se perd en conjoncture. Y a-t-il un attrait nouveau pour le dialogue entre les chrétiens ? Ou la présence du nouvel évêque ? Seul le Seigneur le sait !



Dans le chœur, autour de Monseigneur Lejeusne, le pasteur Stéphan Tosberg de l'union des Églises Chrétiennes Évangéliques, notre confrère diacre, Etienne Dethise, M. le doyen B. Bernard Van Vynckt et M. l'abbé Jules Solot, responsable de la formation des postulants au diaconat.

¹ mais oui... voyez tous ces échafaudages !



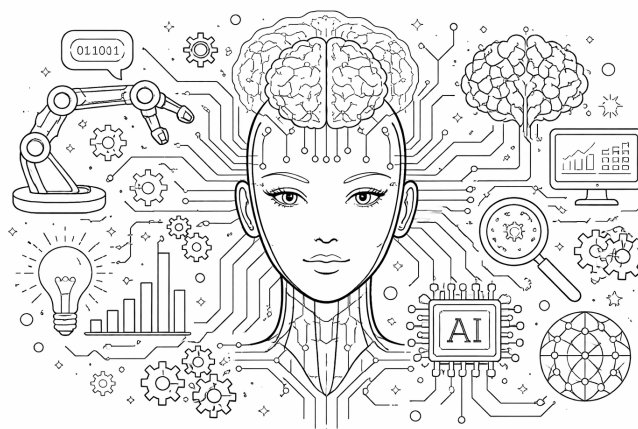
Etienne et Jules font partie de Commission de Pastorale Œcuménique depuis quelques années déjà.

31 janvier : formation permanente

Ah... cette fameuse Intelligence Artificielle qui, pour les uns, fait peur et pour d'autres, est source de fascination.

Les diacres namurois et liégeois étaient invités à réfléchir sur le sujet lors d'une journée de formation permanente en janvier.

C'est Vincent Delcorps, rédacteur en chef du journal Dimanche et directeur de Cathobel qui a tenu en haleine les participants avides de savoir, de connaître plus ce « machin-là ».





Oh, on enfonce des portes ouvertes si l'on écrit que c'est la pire et la meilleure des choses selon ce qu'on veut réaliser.

Avoir à portée des doigts quasi toute la connaissance du monde dans bien des domaines peut nous renvoyer au mythe de Prométhée qui voulait être l'égal des dieux en volant le feu à Zeus.

Nous sommes méfiants et c'est légitime. Toutes les nouveautés et les progrès font peur.

Commençons d'abord par bien garder notre intelligence sise dans notre boîte crânienne et nourrissons-la ! Gardons également notre prudence et notre esprit critique ! L'IA¹ ce n'est pas la panacée et, pour l'instant, est incapable d'originalité. En effet, elle ne peut nous offrir que ce qui existe. Et encore, elle nous donne parfois des images avec des personnes qui ont 6 doigts à une main ou trois jambes (sic). Il lui a fallu longtemps pour admettre que Léon XIV existait bel et bien.

Ensuite, cette « mécanique » peut (et de belle manière) nous venir en aide dans beaucoup de domaines. Essayez une fois et vous serez bien étonnés.

¹ IA : Intelligence Artificielle

Février – Mars /Au service de la charité

Dans Lumen Gentium 29, on peut lire, dès les premières phrases, que *La grâce sacramentelle, ..., leur (aux diacres) donne la force nécessaire pour servir le peuple de Dieu dans la « diaconie » de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium.*

Le hasard a fait que ces temps derniers sont « passés » sur des télévisions locales : Jacques qui se met au service des personnes à mobilité réduite dans la province de Luxembourg ; Bernard qui vient en aide aux plus démunis de sa région en distribuant des vivres de la Banque Alimentaire et Michaël dont personne n'ignore le dynamisme auprès des jeunes.

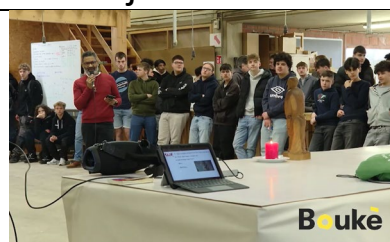


David Pierson Publié le mercredi 4 février 2026 à 17:35 - Mis à jour le jeudi 5 février 2026 à 16:43 sur Tv Lux



À Walcourt, l'ASBL Bethléem aide près de 400 familles avec des colis alimentaires. Si, jusqu'ici, une grande partie de la nourriture était fournie par l'Europe, en 2026, ces aides vont diminuer de moitié. Le président de l'ASBL lance la sonnette d'alarme.

<https://urls.fr/Yif4JS> Publié le 19 Février 2026 sur Bouké



<https://urls.fr/uaLNf0> Publié le 18 Mars 2026 sur Bouké par Sophie Broodcoorens

Michaël qui anime la journée de la Saint-Joseph au milieu de ses étudiants menuisiers en présence de Mgr Lejeusne cette année

Oui, pour une fois, la télévision a permis de montrer la face invisible du ministère diaconal. Bien des gens voient encore les prêtres et les diacres à l'autel avec des habits liturgiques, or la diaconie est un des fondements de la mission de tous les chrétiens et, a fortiori, pour ceux qui ont reçu l'ordination : ils sont, sacramentellement, les signes du Christ serviteur.

Et cela ne peut être crédible que si tous plongent les mains dans la pâte, si tous retroussent concrètement les manches au service de ceux qui en ont besoin...

14 février – Amour et Famille



Que du beau monde, à Frassem, pour écouter André Loutsch, notre confrère qui a fait une causerie sur la famille. Ah oui !? Le saint patron de l'église ? Devinez... Valentin ! Et c'était le 14/2¹

Depuis des mois : quel souffle !



¹ https://urls.fr/eC1j_U 23 février 26

Étonnant, étonnant ! Qui l'eût cru ? Il y a une vingtaine d'années, qui aurait pu penser que les gros titres des journaux catholiques et les médias généralistes allaient mettre à la Une l'évolution du nombre de baptisés jeunes ou adultes ?

Voilà qui est réjouissant !¹

Des diacres participent à ce mouvement nouveau constaté dans notre Église : Bernard accompagne trois adultes sur la route de la confirmation. Ils sont des « recommençants » ; Michael accompagne les jeunes, parmi lesquels de nombreux « nouveaux ». Il s'occupe beaucoup de la pastorale des jeunes et ne doit pas aller loin pour trouver l'évêque référendaire... ; Jean-Pol et Brigitte suivent le chemin de deux catéchumènes adultes avec l'aide d'un groupe ; Patrick, lui, prépare un jeune adulte aux sacrements d'initiation ; Eric se prépare à baptiser trois jeunes lors de la veillée pascale...

Récollecion diocésaine !



Les diacres et épouses présents avec Roger, responsable de la fraternité diaconale

diacres, consacrés et collaborateurs pastoraux ont vécu un temps de ressourcement spirituel autour du thème : « Vivre et annoncer l'espérance de l'Évangile : le Règne de Dieu est tout proche ».

<https://diocesedenamur.be/actualites/se-ressourcer-ensemble-pour-annoncer-lesperance/> : Christine Gosselin.

¹ Même si certains se complaisent à compter aussi les nombreux catholiques qui re-nient officiellement leur baptême...

14 mars : récollection pour le carême

Rien n'arrête le diacre pèlerin qui a soif de spiritualité : après la retraite précédente, les voici, à une autre, pour les diacres, les épouses et les veuves. Comme chaque année.

C'est l'abbé F. Stréber qui est venu les ravir par ses *paroles de miel*. Le fil conducteur ? **Le service parfumé d'Évangiles.**



Pour revivre cette récollection, veuillez scanner le QR Code ci-joint.

Fernand STREBER : « Le service parfumé par l'Évangile » 13 mars 2026 (la matinée).

Le service parfumé par l'Évangile » 13 mars 2026 2/2 (l'après-midi)



Fernand a proposé, entre autres, cette petite histoire :

AUTO-STOP

Il pleuvait à verse, mais j'étais heureux. Avant de partir, j'avais lu ma page d'évangile : la parabole du bon Samaritain. Et maintenant, sur la grand-route, le moteur tournait rond, et je disais comme d'habitude mon chapelet avec une vraie joie intérieure.

Soudain, sur l'accotement de la chaussée détrempée, deux auto-stoppeurs : un garçon et une fille, crottés, la pluie entre les dents. Personne ne s'arrêtait, bien entendu. Allez mettre ça sur les coussins d'une voiture propre !

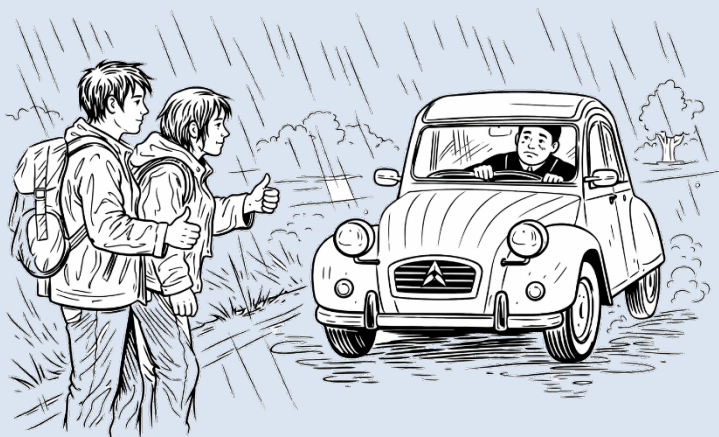
J'ai fait comme tout le monde.

C'est alors que s'est produit un phénomène que je ne saurais oublier : je ne pouvais plus dire mon chapelet. Je ne parvenais plus à reprendre le fil de ma prière. Impossible. Le contact était rompu.

Après cinq minutes, rendu à l'évidence, j'ai fait demi-tour. Ils étaient toujours là, avec leur pouce en l'air, leurs cheveux collés sur le visage. Je me suis souvenu de la vieille couverture dans le coffre qui pouvait limiter les dégâts.

Les tourtereaux mouillés n'en revenaient pas :

- N'est-ce pas vous, Monsieur, qui êtes passé il y a cinq minutes ? Et vous êtes revenu exprès ? Pourquoi vous avez fait ça ?



Je leur ai dit la vérité : mon évangile, mon chapelet, et puis mon malaise insupportable. Au lieu de sourire, ils ouvraient de grands yeux.

Un des deux a dit :

- Eh bien, je ne savais pas que la religion, c'était ça...

Extrait de : Il était une foi, Ed. CRJC Liège ; disponible chez Fd Stréber

19 mars : les épouses de diacres

Après la période « Covid », il a fallu le temps de redémarrer dans bien des domaines, mais aussi dans le monde diaconal.

Les épouses et les veuves de diacres ont décidé de se revoir pour échanger sur leur mission avec leur diacre de mari ou avec leur mari - diacre.

Et ce n'est pas tout, quelque temps après, elles étaient à Chimay pour une journée de recollection et prières.



Le 18 janvier, une première rencontre

Nos épouses volontaires se sont retrouvées pour une première rencontre le 18 janvier. Voici, le fruit de leur travail :

La réflexion a porté sur la place de l'épouse de diacre. Celle-ci est vécue comme la continuité du « oui » du mariage : le sacrement de l'ordre s'enracine dans le sacrement du mariage, et le diaconat commence au sein de la famille.

L'épouse et le diacre forment une même équipe, cheminant ensemble dans une évolution progressive des rôles. Avec le temps, l'épouse passe du statut d'« épouse d'un mari diacre » à celui d'« épouse du diacre ». Son rôle est un rôle d'accompagnement : être une présence vigilante, bienveillante, encourageante, une oreille attentive, un soutien concret et spirituel. Elle veille à l'équilibre du couple et de la famille, malgré les difficultés liées à la gestion du temps, aux nombreuses sollicitations. Après l'ordination, le couple apprivoise progressivement cette nouvelle vie : il apprend à poser des limites, à dire non (ou oui), à préserver du temps pour la famille, les vacances, la vie relationnelle et la prière. Cette démarche commune enrichit la foi, renforce le couple et amène l'Église à réfléchir à la place de la famille

appelée à être reconnue comme cellule de base et véritable terreau chrétien.

L'engagement diaconal demande courage et persévérance, notamment pour les épouses, souvent peu reconnues par l'institution ecclésiale : oubli des veuves de diacres, faible place des épouses dans les équipes pastorales, même si les mentalités commencent à changer.

La vocation du mariage est évidemment importante sans oublier l'impact du ministère sur les enfants. Il est nécessaire de soutenir spirituellement les couples engagés dans le diaconat, afin que ce chemin vécu à deux reste source de croissance et de fécondité.



La réflexion des dames s'appuyait sur :

À la croisée du conjugal, de l'ecclésial et de l'ecclésiastique - Mme Marie Maincent, un chapitre extrait de l'excellente publication « Des diacres pour une Eglise en tenue de service » de la conférence des évêques de France publié pour les 60 ans de la restauration du diaconat permanent.

Il est nécessaire de mieux accompagner les épouses dans le chemin diaconal. Cela passe par une explication plus approfondie du « oui libre » dès le discernement, un soutien spécifique lors des décisions difficiles, et des espaces de discernement propres aux épouses, distincts de ceux du mari. Un accompagnement régulier du couple, notamment avec un couple coach¹ avant et après l'ordination, permettrait d'exprimer les ressentis parfois. Enfin, il importe d'instituer des temps d'écoute clairement identifiés et de s'appuyer sur des intervenants proches des couples au sein du Conseil.

¹ Dans notre diocèse de Namur, il y a, pour l'instant, deux couples coach dont les maris font partie du conseil diaconal, qui accompagnent les « nouveaux » pendant le discernement et toute la formation.

Le jeudi 19 mars 2026 à l'abbaye de Chimay



Et le jeudi 19 mars, nos épouses se sont retrouvées, avec l'abbé Roger Kauffman, responsable du diaconat diocésain, à l'abbaye de Scourmont pour un moment de respiration spirituelle sur le thème de « Peut-on toucher Dieu ou être touché par Dieu ? ». Beau moment animé par le Père Jacques Pineault dont le langage sent si bon le sirop d'érable.

Messe chrismale



Le 1 avril, c'était le grand rendez-vous de la messe chrismale de notre diocèse.

Ah, non ! Pas à la cathédrale de Namur qui est en réfection, mais dans la magnifique église d'Habay-la-Neuve, dans le sud de la province de Luxembourg !

Quelle belle assemblée composée de chrétiens venus des quatre coins de notre territoire : ce vaste édifice était comble. Dans le chœur, se pressaient les diacres et les prêtres autour de Monseigneur Lejeusne (accompagné de Mgr Warin).

Belle eucharistie où la chorale du doyenné local (renforcée par quelques choristes de la cathédrale), a permis un recueillement profond tant les chants étaient d'une grande beauté. Ici, « *chanter, c'était prier trois fois* ».

Les ministres du service que sont les diacres ont pour rôle d'apporter les amphores (cf. photo) contenant l'huile des catéchumènes, l'huile des

malades et le chrême qui seront bien utiles pour les baptêmes, les confirmations, les ordinations presbytérales (épiscopales) et pour le sacrement des malades.



Le diacre et les funérailles

Une fois encore, revenons à Lumen Gentium 29 : « *il appartient aux diacres [...] de présider aux rites funèbres et à la sépulture.* »

C'est vrai, le concile avait prévu que les diacres puissent célébrer les funérailles et finalement, nous n'en parlons quasi jamais. Il est vrai que si le diacre est *ministre* dans son lieu de travail, il ne peut conduire des obsèques que le samedi ou pendant les vacances. Mais quand il est à la retraite, il a plus de temps. Réfléchissons un instant sur ce sujet.

Dans notre diocèse, ce sont souvent les prêtres qui assument cette tâche et c'est heureux, ils permettent aux baptisés de se nourrir du Christ dans l'eucharistie et de rendre grâce ainsi sacramentellement pour la résurrection du défunt. En outre, c'est un moment fort pour le Pasteur qui connaît ses brebis.

N'empêche, pour de multiples raisons que nous ne développerons pas, les familles ne désirent pas toujours de messe¹ pour accompagner le départ de celui qui est « parti ». C'est ainsi que, les « *absoutes* », la « *bénédiction* », comme disent certains, sont parfois animées par des diacres.

Il est aussi des régions en Belgique et en France où ce sont des laïcs qui assument magnifiquement cette tâche. Ils sont formés et « font cela très bien ».

¹ encore que... De manière populaire, la messe, cela représente tout ce qui se passe à l'église : « elle était belle votre messe de baptême, monsieur le curé ». Combien de prêtre et de diacre (mais oui...) n'ont pas entendu cela.

Il faut bien le reconnaître, c'est une forte et difficile mission ! « Les grandes douleurs sont muettes » aurait écrit Sénèque. C'est vrai que, quand on se trouve dans ce grand désarroi qu'est la disparition d'un être cher, les mots sont bien pénibles à exprimer.

Lorsque nous recevons un coup de fil d'un papa qui annonce le décès de son petit bonhomme de trois ans, que dire ? Les mots semblent vains. Mais, s'il nous appelle, c'est justement pour que nous parlions, nous commentions et priions pour ce petit d'homme. Il nous revient d'apporter la Lumière dans le noir de l'abîme.

En partant d'expériences vécues, c'est fou, toutes les situations que nous pouvons rencontrer : une maman, très âgée, qui s'éteint, un jeune gaillard dans la pleine force de l'âge qui s'est écrasé avec sa voiture, des suicidés, des bébés nés et morts trop tôt, une jeune maman qui a appris son cancer trois jours avant...

Un décès est toujours un drame ! Mais oui... Jésus n'a-t-il pas pleuré à l'annonce de la mort de son ami, Lazare ?

A nous d'aider les familles à redresser la tête pour se tourner vers le Seigneur et voir l'espérance de la résurrection... Jacques DELCOURT

Une douce méditation

<https://youtu.be/GzszCWdF2nQ?si=hDMdoIrkcfB2n47E>



A la rédaction¹, nous avons reçu ce gentil message de Marie-Claire Defrenne :

Je voudrais vous partager un clip vidéo réalisé chez nous dans le Domaine de Clairefontaine près d'Arlon.

*Un jeune musicien - vidéaste Jonathan Paton assisté d'un groupe musical, a proposé aux enfants de la catéchèse de participer activement à la réalisation d'un clip musical autour d'un de ses chants religieux « **Mon être entier** ».*

tier ».

En début d'année, l'enregistrement du chant et la vidéo ont donc eu lieu avec 18 enfants. Une belle manière de proclamer leur foi chrétienne en la vie en Dieu !

Merci, Marie-Claire ! Les diacres ont pour mission de proclamer la Parole ; en voici un bel exemple.

¹ Soyons modestes. A la rédaction = chez moi



Le diaconat dans le monde

Notre ami, notre confrère, notre compatriote, Geert de Cubber, le seul diacre présent au synode sur la synodalité, s'en va à travers le monde pour approcher la diversité du diaconat permanent. Il envisage de mettre tout cela par écrit et de publier un livre sur le sujet.¹

Après Pâques, il est parti pour les Etats-Unis, première étape d'un périple qui va le mener sur tous les continents ! Eh oui... il y a des diacres permanents partout (ou presque).



Et en Polynésie...

1. La mission de John Tiatono (Février 2026)

Le diacre John Tiatono a fait l'objet d'un portrait détaillé intitulé « Tiatono John – Au service des îles », publié le 20 février 2026 par le Comité National du Diaconat.²

Sa mission : Il est officiellement chargé de la coordination pastorale pour plusieurs îles isolées de la Polynésie française.

¹ D'après Vaticans News du 17 mars 2026, 17h50 (relayé par le Centre International du Diaconat permanent).

² Voir la vidéo : <http://diaconat.catholique.fr/articles/300076-tiatono-john-au-ser-vice-des-iles/>

Le rôle : Dans ces zones où la présence d'un prêtre est épisodique (parfois une fois par mois ou par trimestre), il assure la continuité de la vie liturgique (célébrations de la Parole, baptêmes, funérailles) et la gestion administrative et spirituelle des communautés locales.



2. Le contexte du diocèse de Papeete (Avril 2026)



Le communiqué le plus récent du diocèse de Papeete (daté du 1er avril 2026) confirme cette dynamique d'envoi des diacres dans les îles plus reculées.

Pendant que l'évêque (Mgr Jean-Pierre Cottanceau) se rend à Tatakoto, d'autres diacres sont déployés en mission : par exemple, le diacre John Tuaiva accompagne un prêtre à Napuka-Tepoto, tandis que le diacre Moïse Cadousteau assure seul la présence pastorale à Maupiti pour la période du 30 mars au 5 avril 2026.¹

¹ Communiqué d'information de la Mission Catholique de Papeete, avril 2026.

Mgr Lejeusne aux diacres

Le conseil diaconal a eu la joie de partager une soirée avec Mgr Lejeusne. Rencontre très riche où les membres ont expliqué le fonctionnement du groupe et les visions du diaconat namurois.

Dans sa prise de parole, Monseigneur a lancé quelques messages :

« *Je vous invite à œuvrer tous ensemble pour l'unité. Concentrons nos énergies à l'annonce de l'Évangile.*

Pas de complexe d'infériorité !

Soyez des diacres heureux, car "un diacre heureux est un diacre appelant" »

Beau moment de fraternité avec notre Évêque.

Commission



*Commission Interdiocésaine
du Diaconat Permanent
Francophone Belge*



Monseigneur Jean Kockerols a été désigné comme référent auprès de la conférence épiscopale pour le diaconat permanent.

Il entre ainsi dans la commission interdiocésaine où sont déjà présents, Luc Aerens (Bruxelles), Luc Thielemans (Brabant Wallon), Pierre Meurisse (Tournai), Willem Kuypers (Liège) et Jacques Delcourt (Namur).

Elections

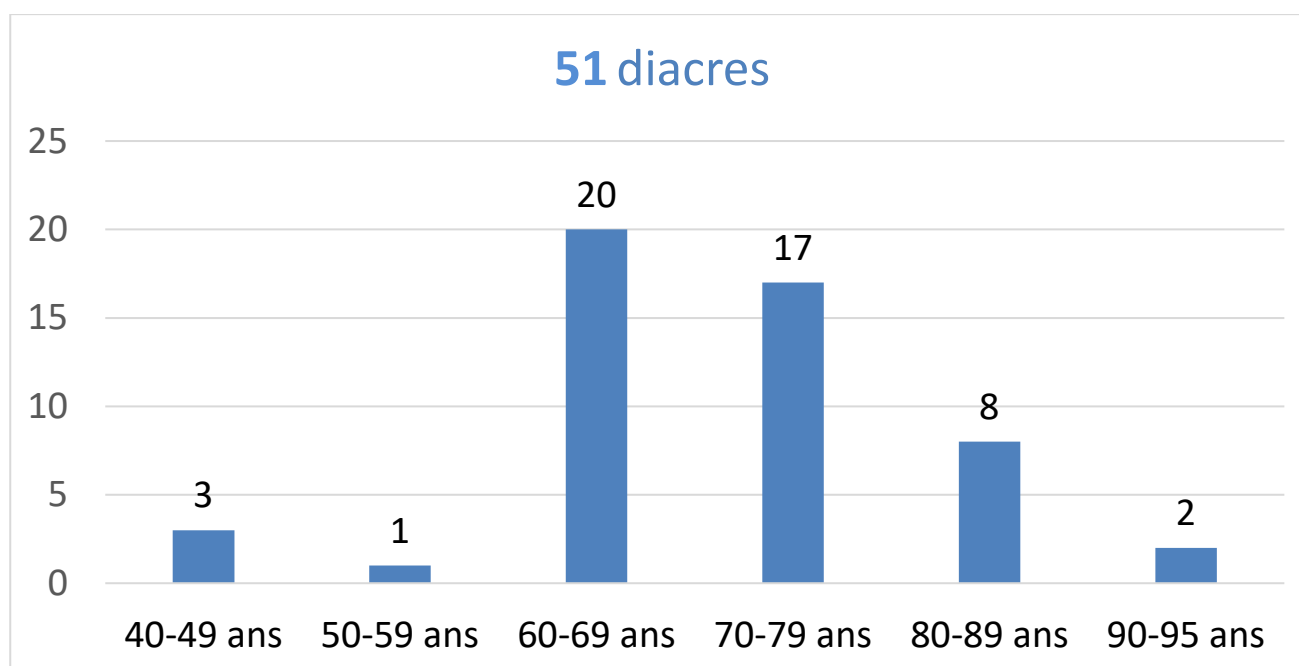
Après le Covid¹, l'interrègne épiscopal, nous voilà, enfin, en vue des élections pour choisir nos représentants du conseil diocésain.

Dans les semaines à venir, nous allons lancer le processus d'élection de diacres et d'épouses qui composeront une partie du conseil (les autres seront cooptés par la suite)

Namurois et Namuroises, Luxembourgeois et Luxembourgeoises, surveillez bien votre boîte aux lettres : le courrier électoral va venir ! Qu'on se le dise !



Les diacres namurois



*En parcourant les missions de chacun, il semble bien que le diacre namurois apparaît comme **un homme de proximité dans le milieu rural, serviteur discret de la charité, et témoin d'une Église humblement missionnaire** (IA).*

¹ La... pour les Français.



Agenda :

4 juillet : assemblée générale Rochefort



Rendez-vous des épouses et diacres namurois, des candidats.

Une journée avec Mgr Lejeusne qui s'intéressera aux missions et charismes des diacres d'aujourd'hui.

Dîner convivial (comme d'habitude).

Assemblée générale proprement dite.

Eucharistie et institutions (à voir)

Photos de l'assemblée de ... 2006.

Marc et Vincent (mais, ils n'ont pas changé !) étaient institués *Acolytes* par Mgr Léonard.



A Grandvoir, près de Neufchâteau !

Renseignements suivront

Un brin de nostalgie. Herman, notre pompier, était encore des nôtres.

Et pour les autres, les commentaires sont inutiles.

Août : retraite 2026

**Du jeudi 20 avant le souper
au dimanche 23 août après le dîner
à Hurtebise
Animation :
Sœur Marie-Raphaël**



En lisant le message ci-dessous, vous comprendrez que nous risquons de ne pas avoir nos repères habituels, mais qu'à cela ne tienne.

Un message de la communauté :

2026, c'est l'année de nos grands travaux ! La moitié de la maison d'accueil sera rénovée de fond en comble, pour offrir des chambres confortables, isolées et sécurées, des studios avec possibilité d'autonomie de cuisine, un petit appartement à deux pièces.

Nous devrions récolter encore 500 000 €.

Suivez nos projets : <https://www.hurtebise.eu/projets-accueil>



Que les sœurs se rassurent, cette photo n'a pas été prise par un vélivole dont l'aéroplane aurait été tracté par un remorqueur pétaradant, espionnant, tournoyant... C'est simplement une image de Google Earth, donc prise par un satellite silencieux !

Renseignements suivront

La formation

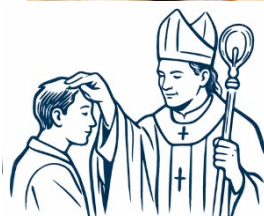


L'Institut Diocésain de Formation (IDF) se répartit en trois lieux sur notre « Lotharingie » (comme aime le dire Mgr Lesjeusne) : Namur, Rochefort et Arlon (Bastogne).

Quand un étudiant se forme « chez nous », il a la chance de pouvoir choisir le lieu d'étude ou, mieux encore, ses lieux d'étude. Il peut effectuer son parcours en fréquentant les villes qui sont les mieux adaptées à son temps, son trajet d'instruction : l'exégèse à Namur, les sacrements à Rochefort et la morale à Arlon (Bastogne).

Certains professeurs sont également actifs dans plusieurs endroits : ici, l'abbé Solot¹ (accompagné de son acolyte qui prend la photo) à **Bastogne**.

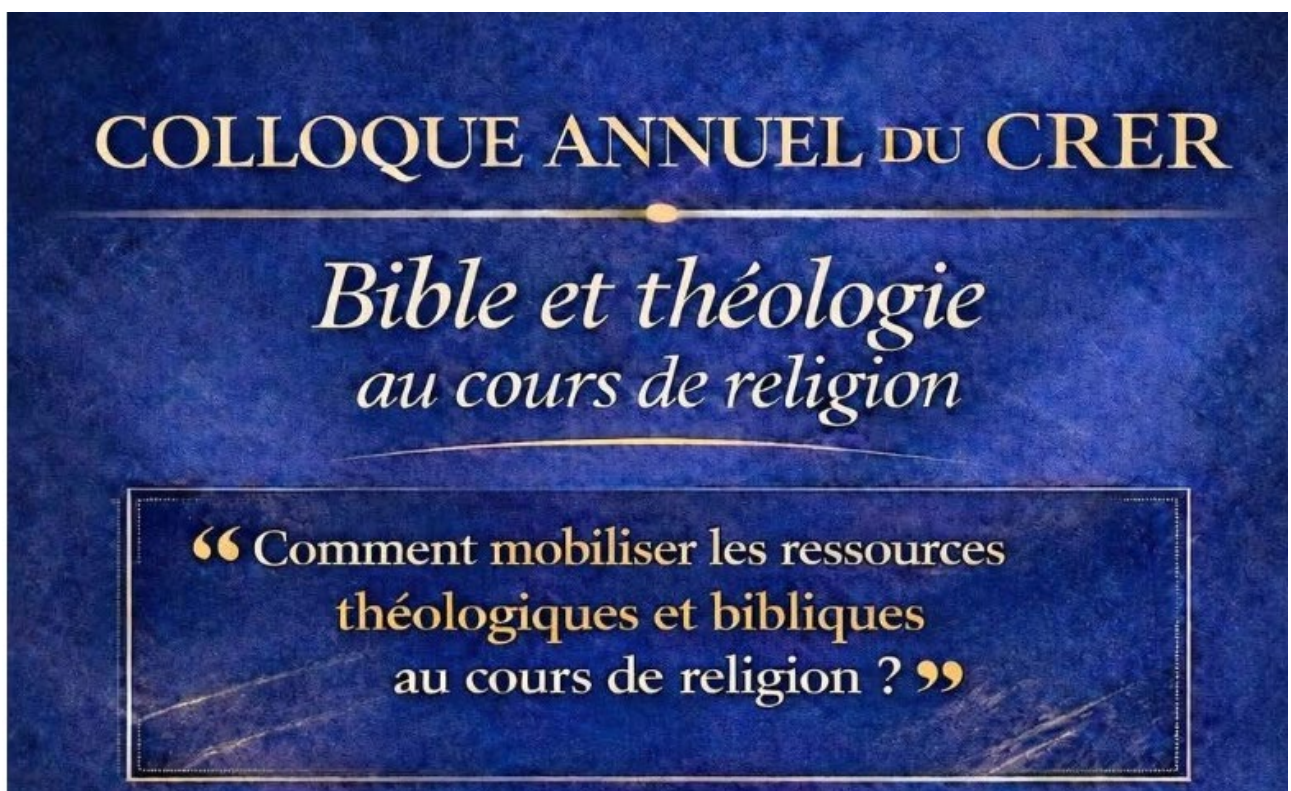
Et ici, à **Rochefort**, avec M l'abbé Quentin Collin (directeur a. i. de l'Idf) pour un cours sur les sacrements d'initiation.



¹ l'abbé Solot est essentiellement présent à Rochefort.



Ici, les responsables rassemblés ce 8 avril pour préparer la rentrée 2026 ! Les professeurs Catherine Chevalier et Geoffrey Legrand sont intervenus sur les réformes liées au CeTP et au CDER.



Le mercredi 27 mai 2026, de 15h à 17h30 à Louvain-la-Neuve.

Renseignement sur <https://www.uclouvain.be/fr/instituts-recherche/rscs/news/27/5/2026-colloque-annuel-du-crer-bible-et-theologie-au-cours-de-religion>



Etudiants assidus et heureux



Question ?



Les fameux cocos à la mine patibulaire
Attention, l'un d'entre eux prend la photo.



Mais que faisaient-ils là ? On a aperçu ces diacres dans la région française proche de Chîmay le 26 mars. Interrogé par la maréchaussée, ils n'ont pu donner de réponses claires. Dans leurs propos, les pandores ont compris vaguement : « épouses », « voiture », « abbaye », « trappiste », ...

Les limiers les suivaient dès la frontière. Discrètement. Évidemment ! Je dirais même plus : évidemment. Discrètement !¹



La Bouteille ? Tiens, tiens !?



Une église forteresse



Réponse et une image supplémentaire

¹ Phrase apocryphe de Dupont ou de Dupond !? Détectives connus à Moulinsart.

Ce numéro a été clôturé le **samedi 11 avril 2026**

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : contact@diaconamur.be

soit par voie postale : route de Durbuy 40
6940 BARVAUX,

En cas de déménagement (**les prêtres qui changent de mission, par exemple**), merci de nous le signaler au plus vite.

Vous êtes aussi attendus pour vos articles sur la diaconie.

Le conseil diaconal actuel

Noëllie	Bassinga		nbassinga@yahoo.fr
Olivier	Crucifix	0478 62 02 95	olivier.crucifix@pierrard.be
Pascal	Decamp	0495 49 23 45	
Jacques	Delcourt	086 32 17 28	jacques.delcourt@gmail.com
Paul	Donnez	0470 52 40 71	coachdeviepdonnez@gmail.com
Roger	Kauffman	0479 46 31 87	roger.kauffmann@skynet.be
Emile	Poncin	061 27 88 50	emile.poncin@hotmail.com
Mireille	Poncin	0479 33 64 82	mireille.poncin@hotmail.com
Robert	Sebisaho	0474 69 73 79	rosebisaho@yahoo.fr
Jules	Solot	0472 66 57 33	solotrochefort@yahoo.be

Tous les dessins de ce numéro sont réalisés par l'Intelligence Artificielle

Robert R. Sebisaho et J. D., rédacteurs.

Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €

à verser au compte n° **IBAN BE18 0689 3970 1065**

BIC : GKCCBEBB

de la communauté diaconale de Namur

Merci à l'ISC Barvaux pour cette magnifique impression de notre revue.

Éditeur responsable : J. D. route de Durbuy 40 6940 BARVAUX